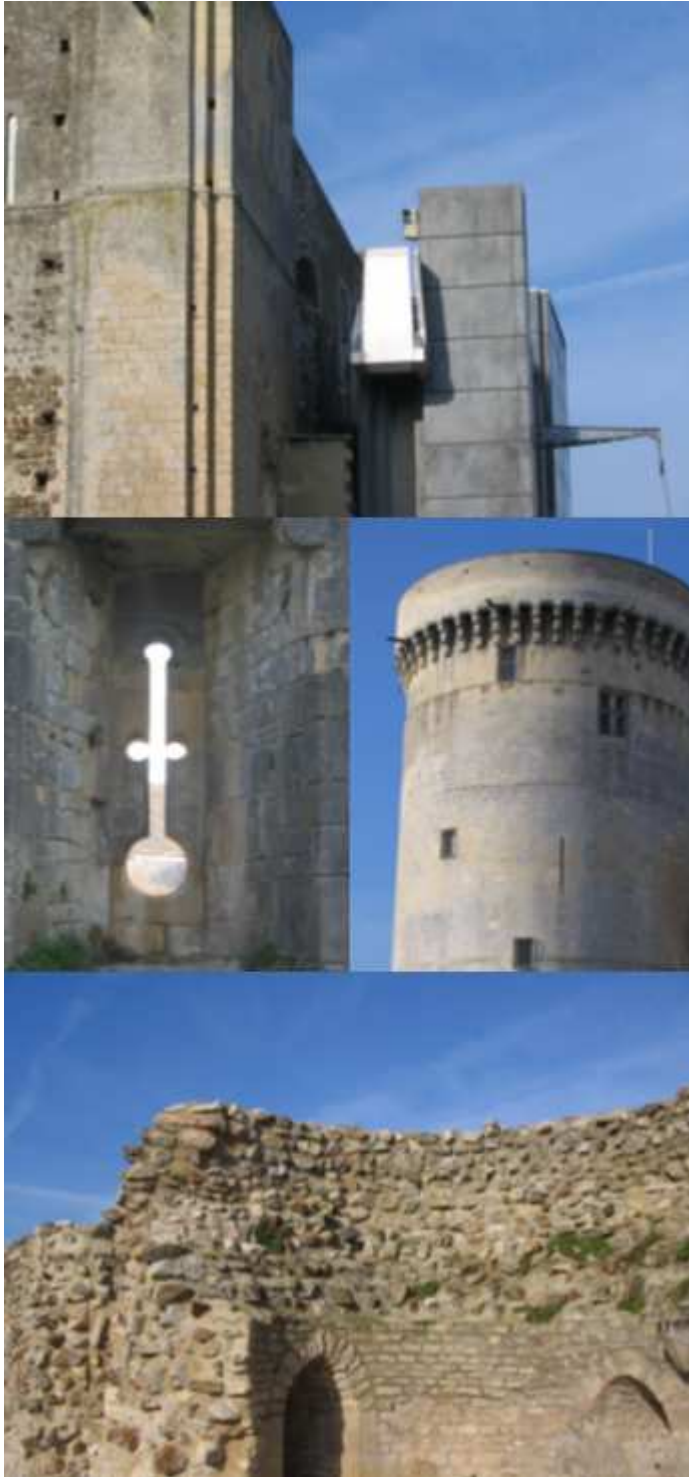


VILLE ET PAYSAGE



I. Points de vue
intérieur-extérieur

II. La ville -cellule :
Un monde clos ?

III. Architecture et
paysage :
confrontations

IV. Autres regards :
l'espace et le temps

SERVICE EDUCATIF du CHATEAU Guillaume-Le-Conquérant 14700 FALAISE
Sophie LE NEVEZ - FARES, enseignante en Arts Plastiques
Edition septembre 2005

VILLE ET PAYSAGE

Avant-propos

Ce dossier comporte quatre chapitres questionnant des correspondances entre un site historique et les arts plastiques :

1. Points de vue extérieur / intérieur *(15 pages)*
2. La ville - cellule : un monde clos ? *(17 pages)*
3. Architecture et paysage : confrontations *(15 pages)*
4. Autres regards / L'espace et le temps *(14 pages)*

L'ensemble de ces écrits reste incomplet car ceux-ci sont à comprendre comme une suite de notes recensées dans un carnet. Ils peuvent permettre de donner des pistes d'idées à suivre...

Chaque chapitre comporte des commentaires enrichis d'une bibliographie, d'une iconographie et d'une cartographie à l'adresse des enseignants. Il est introduit par un tableau récapitulant les questionnements et les directions décelés.

Un second tableau permet de rappeler quelques références aux programmes d'Histoire, Géographie, Arts plastiques, de l'école maternelle au lycée.

Un questionnaire et des fiches d'observations ou d'analyses d'oeuvres pour des élèves sont proposés comme accompagnement (réadaptations à faire selon le niveau des classes).

Quant aux transpositions pédagogiques, elles sont à recadrer (matériel, support, technique, durée...) en fonction des objectifs d'apprentissages visés par l'enseignant.

III

Architecture et paysage : confrontations

Questionnements	Directions
Quelles liaisons peuvent être créées entre le bâti et l'environnement ?	<ul style="list-style-type: none"> - La dissimulation (végétation). - La progression. Les dégradés. - La confrontation. La marque. La signature. - Les transformations d'espaces. - La Charte d'Athènes (la séparation des fonctions). - L'histoire.
Quelles sont ces espaces de transitions ?	<ul style="list-style-type: none"> - Les frontières. Les périphéries. Les quartiers. - Les vides. L'inoccupé. - Le vert. - Les projets architecturaux utopiques. - Les oeuvres d'art / Les événements culturels.

Références aux programmes	
Ecole maternelle	Domaine : Découverte du monde / Placer un bâtiment dans son environnement.
Ecole élémentaire - cycle 2	Domaine : Approches et connaissances d'œuvres / Questionnements à partir de relations découvertes entre l'image et l'objet.
Collège - Arts plastiques - cycle central	Architecture : La question de l'environnement / Savoir regarder la ville / L'édifice, le construit. Les grands ensembles régionaux. L'œuvre et le lieu.
Collège - Géographie - classe de 4eme	
Lycée - Arts plastiques - spécialité - classe de Première	La question de la présentation : l'espace public.
Lycée - Arts plastiques - option - classe de Terminale	
Lycée - Géographie - classe de Première	L'aménagement du territoire.
Lycée - TPE	Ruptures et continuités. L'homme et la nature. Frontières.

Art de la dissimulation : des paysagistes sont embauchés pour dissimuler par l'utilisation de végétation (alignement d'arbres et de bordures végétales).

Les liens entre la ville et la nature...

Les rapports entre les espaces verts et les espaces vides...

L'espace vert n'est pas un lieu, mais une notion de territoire indifférencié dont les limites se décident sur l'univers abstrait du plan : le degré zéro du paysage.

« Créer un réflexe paysage» (1) : l'instauration d'un « volet paysager » dont l'objectif « n'est pas d'alourdir la procédure des permis de construire, par exemple par l'obligation de consulter un CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement) ou (...) en imposant la signature d'un paysagiste. Le but est que, à chaque permis de construire, s'installe chez les maîtres d'ouvrage, chez les décideurs locaux et chez les maîtres d'oeuvre, le réflexe de penser la construction en terme de paysage» (2).

Rapport à la notion d'intégration. Penser la transformation du paysage comme une évolution et plus seulement comme un espace à conserver, à protéger.

La ville et ses dehors...

L'urbanisme s'attache à ...

Les réseaux routiers s'alimentent souvent d'autoroutes considérées comme une balafre, une plaie dans un paysage. Les pylônes constituent alors un nouveau paysage.

Les systèmes employés par les peintres pour rapporter les diverses dimensions spatiales où se déploie l'existence des hommes : la chambre, le bâtiment, la rue, le café, les horizons de ville, de terre ou de mer...

Comment passe-t-on d'un milieu partiel (un morceau de ville) à un milieu global (la ville et ses dehors, proches et lointains) ou à des fractions de celui-ci ?

Quelles transitions ?

..

L'artialisation in situ ou in visu fait d'un paysage une invention historique et essentiellement esthétique.

« Atopique, achronique, anartistique, l'espace vert n'a cure des tracés, des proportions, des éléments minéraux et aquatiques de la composition paysagère ou géométrique. C'est un rien végétal dévolu à la purification de l'air et de l'exercice physique» (3).

Les espaces vides...

Pierre Lavedant : « La ville n'est pas seulement un ensemble d'édifices, publics ou privés, puisque ceux-ci sont reliés par des espaces libres : rues, places, jardins publics. La répartition et l'aménagement de ces espaces libres, tel est l'objet de ce que l'on appelle l'espace urbain. » Après-guerre, la conception de l'espace urbain est marquée par la Charte d'Athènes qui préconise une ville basée sur la séparation des fonctions, libérée du passé antinomique de la cité traditionnelle.

Robert Auzelle (1913-1983) était un architecte qui considérait l'architecture comme le lieu et l'instrument d'une communication. *La Cité de la Plaine* à Clamart (1947-1953) témoigne d'une dissociation du bâti et de la trame, quittant ainsi une

logique d'implantation des bâtiments en fonction des alignements des rues. « Il me paraît que l'espace vide, qu'il soit libre, planté ou vert, constitue l'essentiel de l'art urbain - architecture citadine n'étant qu'une des nombreuses parois qui délimitent cet espace. Indépendamment des pleins qui le déterminent, on peut apprécier le vide en soi. Les architectes n'ont que trop tendance à s'intéresser qu'à la surface de leurs façades 'principales' ! »

La dialectique du vide et du bâti / architecture et environnement...

Penser la ville par le paysage implique un questionnement sur les périphéries ou l'espace ouvert. Ceux-ci seraient liés aux juxtapositions issues de la croissance urbaine.

Associer patrimoine et modernité.

« Bâti sur un éperon rocheux surplombant la vallée de l'Ante, le château de Falaise, dresse une masse formidable, écrasante, de ses trois donjons accolés au fond d'une vaste cour cernée d'une muraille jalonnée de quinze tours (...)» (4).

« Depuis le haut Moyen Âge, les Bercagnes, qui s'étendaient au pied des remparts du château, de la Tour-la-Reine à la Porte du Château, étaient une vaste étendue entretenue en marécage pour empêcher l'approche de la muraille aux machines de siège (...). La prise de Falaise par les troupes d'Henri IV montra que la vieille forteresse perdait sa valeur militaire face au canon. Les écluses des Bercagnes ne furent plus réparées, et l'eau se répandit dans le Marescot » (5).

En 1590, du chemin de la Cabotte sur le Mont Myrrha, « Henri IV fit tirer au canon sur le château » (6), jusqu'à l'affaiblir. C'est grâce à cet aspect géographique de face à face que cette opération permettra aux attaquants d'aboutir à leur fin. A partir de cette défaite, le château changera progressivement de fonction, et d'importance au sien de la ville.

« Falaise, dans le département du Calvados, est une ville de 8 611 habitants, chef-lieu de canton, bénéficiant d'une situation géographique très favorable. Elle s'est établie à la jonction de deux régions naturelles : au Nord, une vaste plaine de sédiments calcaires jurassiens couverts de riches cultures, qui englobe la plaine de Caen et s'étend jusqu'à la mer; au Sud, plus accidenté, « le massif de Falaise », formé de grès durs, constitue la bordure orientale du massif armoricain, et se caractérise sur le site même de la ville par des reliefs pseudo-appalachiens, les plus distincts étant le Mont Myrrha et l'escarpement du château » (7).

« La prise en compte des données paysagères dans le projet architectural ouvre une problématique de dépassement de l'objet architectural proprement dit. L'appropriation symbolique du paysage rend la préoccupation paysagère essentielle pour renouveler de manière inventive le rapport à l'espace contemporain et créer de nouveaux liens sociaux sur le territoire » (8).

« Des recherches sur les relations entre jardin et paysage, jardin et bâti ou ville et paysage, leurs assemblages historiques ainsi que les noeuds, horizons et champs d'intensités complexes tissés entre ces polarités produits par l'art architectural » (9).

« En partant d'une réflexion sur la rhétorique actuelle de l'espace, (qu'en est-il de) la question de la connaissance des lieux et du paysage à partir de leurs composantes concrètes et sensibles ? (...) C'est se baser sur l'hypothèse que le sensible constitue une source de connaissance qui ne s'oppose pas à l'intelligible,

mais qui s'affiche plutôt comme une manière complémentaire sinon alternative d'appréhender la réalité spatiale» (10).

Des recherches de nouvelles formes de diffusion de l'art dans la ville : les artistes occupent souvent des lieux abandonnés (anciennes fabriques, friches industrielles, squats...). Ces territoires de vie créent de nouveaux centres, espaces.

« Existe-t-il une influence du milieu, des liens unissant culture et environnement, sur le processus de création d'une architecture contemporaine ? (...) Quels sont les effets de la modernité lors de sa confrontation avec un milieu traditionnel ? » (11).

« La ville illimitée, la ville sans forme clairement reconnaissable n'a plus grand chose à voir avec les compositions urbaines idéales des utopies d'autrefois. A cela s'ajoute le caractère de plus en plus événementiel de l'identité et de la vie urbaines. Une ville se reconnaissait à sa structure spatiale. Elle tend à se définir aujourd'hui au travers d'évènements » (12).

Villes et utopies...recherches d'une ville idéale à différentes époques...

Notes :

1. La feuille du paysagiste, de Ségolène Royal.
Décembre 1992. Page 2.
2. Court traité du paysage, d'Alain Roger.
Paris, Editions Gallimard, 1997. Pages 139-140.
3. Le Roman des jardins de France, de Denise et Jean-Pierre Le Dantec.
1987. Page 261.
4. Le Château de Falaise, de Bruno Decaris.
Monuments Historiques n° 159. 1988. Page 3.
5. Falaise dans la mémoire des rues, de Paul German.
Condé-sur-Noireau, Editions Charles Corlet, 1988. Page 33.
6. Idem n° 5. Page 52.
7. Falaise (Calvados), de Jean-Louis Libourel.
Service Régional de l'Inventaire Général, Basse Normandie, 1990. Page 2.
8. Architectures, milieux, paysages, recherches.
Ecole d'Architecture de Paris-la Villette. 1994-2005.
9. Philosophie et « lieux » du paysage, de Philippe Nys et Nicolas Jankovic.
Ecole d'Architecture de Paris-la Villette. 1994-2005.
10. De la connaissance sensible à la connaissance projective des lieux et du paysage, de Rosa De Marco.
Ecole d'Architecture de Paris-la Villette. 1994-2005.
11. Milieux, processus de conception architecturale et analyse, de Yann Nussaume et Patrick Duguet.
Ecole d'Architecture de Paris-la Villette. 1994-2005.
12. Les utopies urbaines, entre crise et renouveau.
Article paru dans La revue des deux mondes, avril 2000. Pages 110-117.

Iconographies jointes au texte :

- Château GLC, Falaise. Vue du Mont Myrrha (chemin de la Cabotte).
Carte postale, XIXe siècle.
- Plan de la ville de Falaise, 2005. Office de tourisme.
- LLOYD WRIGHT Frank : Maison d'Edgar Kaufmann, dite *Falling Water*,
Pennsylvanie, USA. 1935-1939.
- LORRAIN Claude : Paysage avec le père de Psyché sacrifiant au temple
d'Apollon, 1662. Huile sur toile.
- GAULLI Giovanni Battista : L'Adoration du St Nom de Jésus, 1670-1683.
Plafond de la chapelle jésuite d'Il Gesù, Rome.

PISTES D'EXPLOITATIONS PEDAGOGIQUES

<p>Observations du site</p>	<p>1) Comment s'intègre le château GLC au paysage alentour / à la ville ?</p> <p>2) Observez-vous des espaces vides ? Comment sont-ils ?</p> <p>3) Vue du haut de la Tour Talbot, jusqu'à quels endroits s'étend l'horizon ? Utiliser le plan de la ville et la carte IGN.</p>
<p>Analyses d'oeuvres (correspondances)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Photographies de la <u>maquette du Château de GLC</u>, Falaise.2005. - Photocopie d'un détail d'une <u>carte topographique IGN du pays de Falaise (Ouest)</u>. 2005. - BRUEGEL Pieter : <u>La Tour de Babel</u>, 1563. Huile sur bois de chêne, 114 x 155cm. Kunsthistorisches Museum Wiem, Vienne. - NIEMEYER Oscar : <u>Chambre des députés, Sénat et bâtiment administratif</u>, la Place-des-Trois-Pouvoirs, Brasilia. 1957-1964. - FRIEDMANN Gloria : <u>Le Carré rouge</u>, 1998. Tableau-refuge habitable, Haute Marne. - DRURY Chris : <u>La Chambre à vagues</u>, 1996. Bois, terre, loupe optique. Lac de Kielder, Angleterre.
<p>Transpositions pédagogiques</p>	<p>Construire un bâtiment d'habitation collective, traduisant soit : le vide, le végétal, la légèreté, le chaos.</p> <p>-----</p> <p>En comparant la ville de Falaise à une ville utopique (www.bnf.fr) ou une ville reconstruite (http://villesreconstruites.free.fr), mettre en évidence les principaux points de différences.</p> <p>-----</p> <p>En observant la ville de Falaise ou seulement un quartier, imaginer un équipement urbain ou une architecture. Décrire les activités qui en découleraient.</p> <p>-----</p> <p>« Au fond de l'eau » Concevoir une ville adaptée à un milieu aquatique précis et à ses variations.</p>

BIBLIOGRAPHIE

CHATELAIN André,

Evolution des châteaux forts dans la France au Moyen Âge.

Editions Publitotal. 1988.

CHOAY Françoise,

L'Urbanisme. Utopies et réalités.

Paris, Editions Le Seuil. 1965.

DECARIS Bruno,

Le Château de Falaise.

Monuments Historiques, n° 159. 1988.

UCHER Robert,

Caractéristique des styles.

Argenton-sur-Creuse, Editions Flammarion. 1988.

LIBOUREL Jean-Louis,

Falaise (Calvados).

Service Régional de l'Inventaire Général, Basse Normandie. 1990.

GERMAN Paul,

Falaise dans la mémoire des rues.

Condé-sur-Noireau, Editions Charles Corlet, 1988.

GROUT Catherine,

L'émotion du paysage. Ouverture et dévastation.

Paris, Editions La Lettre volée. 2004.

MASBOUNGI Arielle (dir.),

Penser la ville par l'art contemporain.

Paris, Editions La Villette. 2004.

Catalogue d'exposition : *La Ville. Art et architecture en Europe, 1870-1993.* MNAM, 1994

La revue LIGEIA : *Art et architecture*, n° 33, 34, 35, 36. Octobre 2000-Juin 2001.

Les paysages et la ville, n° 19, 20. Octobre 1996-Juin 1997.

En particulier *L'art dans la ville, objet ou projet?* d'Hélène BARBE, *De la composition du paysage au paysage composite* de Bernard KALAORA, *Projet de ville, projet de paysage* de Frédéric POUSIN.

Le site internet de la Bibliothèque Nationale de France :

www.classes.bnf.fr / les ressources par thèmes / la ville fortifiée.

Les sites internet de l'Education Nationale:

www.ac-caen.fr / arts plastiques, www.education.gouv.fr / programmes.

Le site internet de l'Ecole d'Architecture de Paris-la Villette :

www.jpt@paris-lavillette.archi.fr / formation paysage.

Le site internet du Château de Guillaume Le Conquérant à Falaise :

www.chateau@falaise.fr / service éducatif.

Le site internet du magazine Espace Temps :

www.espacetemps.net / l'art public dans la ville / l'art devenu exercice quotidien.

Le site internet de Mag Arts.

GLOSSAIRE

Art Urbain : Ensemble de démarches pluridisciplinaires conduisant à la création ou à la transformation des ensembles urbains dans un souci d'évaluation de la qualité architecturale, de la qualité de la vie sociale et du respect de l'environnement (déf. donné par le séminaire Robert Auzelle. 1999).

L'art urbain a introduit, dans les villes occidentales, la proportion, la régularité, la symétrie, la perspective en les appliquant aux voies, places, édifices, au traitement de leurs rapports et de leurs éléments de liaisons (arcades, colonnades, portes monumentales, arcs, jardins, obélisques, fontaines...) On lui doit la notion de composition urbaine, dérivée de la peinture (déf. de Françoise Choay dans le Dictionnaire de l'Aménagement et de l'Urbanisme, inspirée de celle de Pierre Lavedan qui note que l'objet de l'Art Urbain est la répartition et l'aménagement de ces espaces libres).

C'est un savoir et une pratique relativement anciens, distincts de l'urbanisme et de l'architecture, qui permettent de donner une forme à la ville et plus particulièrement aux espaces publics. C'est l'art de dessiner un espace ouvert comme on projette un ensemble d'architecture (déf. de Bernard Huet dans un article intitulé Espaces publics, espaces résiduels).

Artialisation : La capacité propre d'un paysage à être représenté. Cette notion amène à penser le paysage comme un lieu « connoté » participant directement à sa représentation, sorte de source d'inspiration pour l'artiste. Toute représentation est destinée à un public qui, à son tour, l'interprète suivant le même processus de perception / conception.

Environnement : Ensemble des éléments objectifs (qualité de l'air, du bruit, etc.) et subjectifs (beauté d'un paysage, qualité du site, etc.) constituant ensemble le cadre de vie d'un individu.

Environnement artistique : Oeuvre tridimensionnelle impliquant les déplacements du spectateur.

Installation artistique : Oeuvre tridimensionnelle occupant un espace.

Oeuvre d'art in situ : Oeuvre réalisée pour un lieu précis et prenant en compte les paramètres de celui-ci.

Paysage : Représentation d'un espace concret avec la présence d'un horizon physique ou culturel, une certaine largeur de champ et une profondeur de l'espace, avec une organisation de celui-ci, une large présence d'éléments naturels ou rattachés à l'idée de nature, associée enfin à une émotion esthétique (déf. du groupe de recherches sur Art et pratiques paysagères de l'École d'Architecture de Paris-la Villette. 2004).

Rue : - Voie bordée de maisons dans une agglomération.

- Espace, passage en couloir.
- L'homme de la rue : le citoyen ordinaire.
- Être à la rue : être sans domicile fixe.

Ville : - Agglomération importante. Ant. village.

- Ville ouverte. Ville fortifiée. Ville nouvelle.

CARTOGRAPHIE

- Plan du Château Guillaume Le Conquérant aujourd'hui, Falaise. 2005.
- Plan des donjons et de la tour Talbot du Château Guillaume Le Conquérant. Bruno Decaris, 1988.
- Le dessin du tracé régulateur du Château GLC. Bruno Decaris. 1986.
- Plan des fortifications du Château, gravure. Amédée Mériel, 1889.
- Plan de l'enceinte médiévale, Falaise. Bruno Decaris, 1986.
- Plan de la ville de Falaise. Office de tourisme.
- Carte topographique IGN du Pays de Falaise (Ouest), 1985. Détail.

III. Architecture et paysage : confusions

Iconographie jointe au texte :



Château GLC, Falaise. Vue du Mont Myrrha (chemin de la Cabotte). Carte postale, XIXe siècle.



LLOYD WRIGHT Frank : Maison d'Edgar Kaufmann, dite Falling Water, Pennsylvanie, USA. 1935-1939.



GAULLI Giovanni Battista : L'Adoration du St Nom de Jésus, 1670-1683. Plafond de la chapelle jésuite d'Il Gesù, Rome.



LORRAIN Claude : Paysage avec le père de Psyché sacrifiant au temple d'Apollon, 1662. Huile sur toile.

III. Architecture et paysage : confusions

Etudes de correspondances pour les œuvres suivantes par les élèves :



Photographies de la maquette du Château de GLC, Falaise.2005.



Photocopie d'un détail d'une carte topographique IGN du pays de Falaise (Ouest). 2005.



FRIEDMANN Gloria : Le Carré rouge, 1998.
Tableau-refuge habitable, Haute Marne.



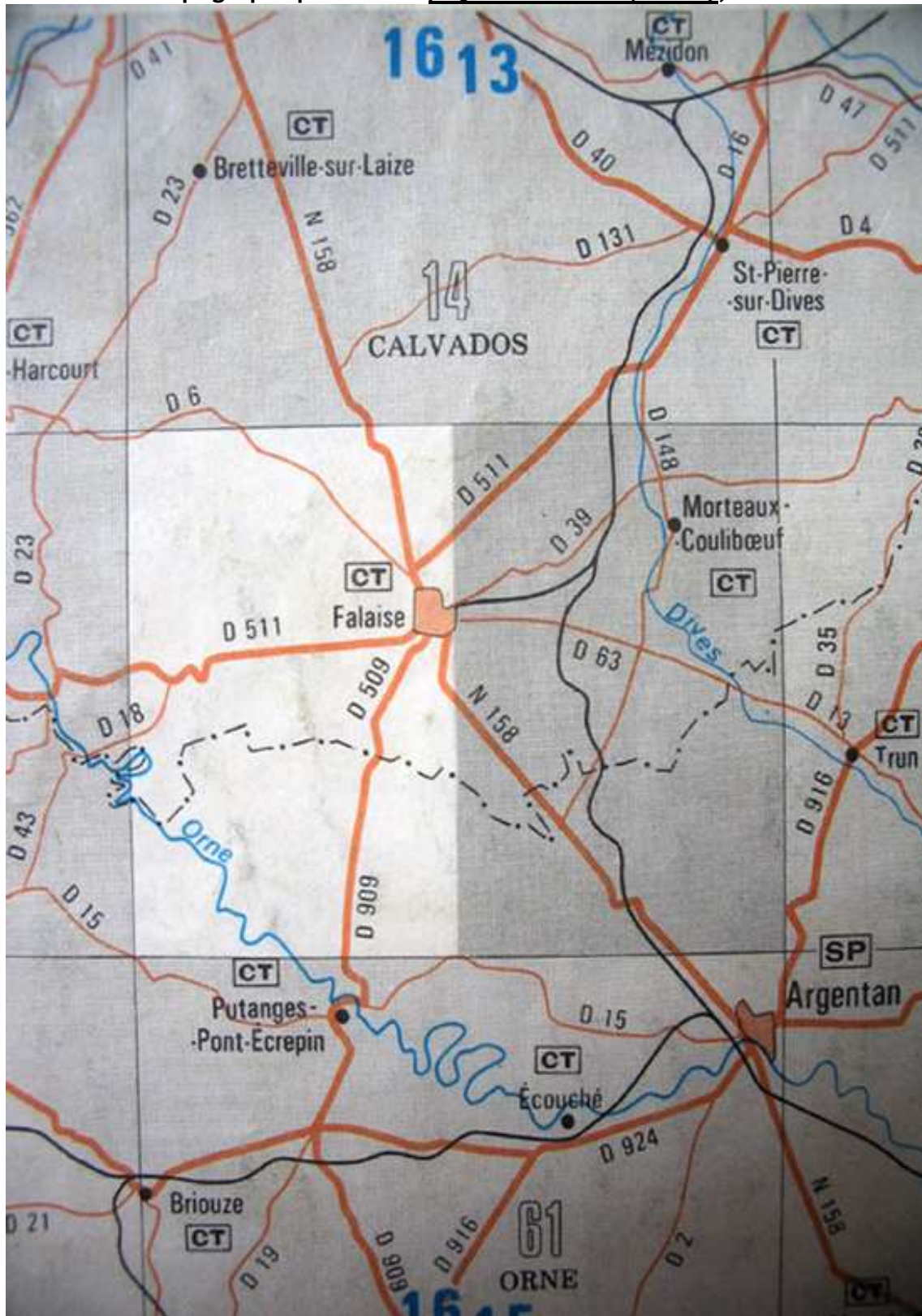
NIEMEYER Oscar : Chambre des députés, Sénat et bâtiment administratif, la Place-des-Trois-Pouvoirs, Brasília. 1957-1964.

CARTOGRAPHIE

Plan de la ville de Falaise. Office de tourisme.



CARTOGRAPHIE

Carte topographique IGN du *pays de Falaise (Ouest)*, 1985. Détail.

CARTOGRAPHIE

Plan du Château GLC en l'état actuel, Falaise.2005

LE CHÂTEAU DE FALAISE AUJOURD'HUI PLAN GENERAL

